

# Samuel



# Gelas

# *Réunions*



# Samuel Gelas

## *Réunions*

Commissariat de Régine Cuzin



Régine Cuzin,  
commissaire  
de l'exposition

Le comité de vie, instance de concertation avec les usagers sur la vie et la programmation de la Terrasse espace d'art de la ville de Nanterre, s'est positionné, le 21 février 2019, en faveur de l'artiste guadeloupéen Samuel Gelas pour réaliser une exposition monographique, inaugurée en novembre 2019. L'exposition «Réunions» rassemble sept grandes peintures, dont trois inédites, et cinq dessins réalisés spécialement pour l'occasion suite à une visite de l'artiste au Muséum d'histoire naturelle. Elle accueille aussi sur deux murs - «tableaux noirs» des dessins inspirés des œuvres de Samuel Gelas réalisés par les écoliers nanterriens tout au long de l'exposition.

Dès ses premiers tableaux, Samuel Gelas s'intéresse aux agissements et modes de vie des différents groupes sociaux qu'il observe dans les lieux où il vit et travaille, en Guadeloupe, à Paris ou ailleurs. Avec des toiles de grands formats aux couleurs vives et aux titres évocateurs, réalisées depuis l'origine à la pierre noire et à l'acrylique, ce portraitiste dépeint et peint le réel, et caricature, parfois, les contradictions de l'espèce humaine.

Dans les œuvres réalisées ces dernières années, comme *Poésie urbaine* (2014), la profusion de créatures zooanthropes ou de motifs provenant des figures hybrides et anthropomorphes des contes créoles (*compè lapen*<sup>1</sup>), du cinéma hollywoodien (Batman, Superman, Yoda, Joker...), des mythologies, des masques d'animaux du carnaval antillais (singe), intensifie la narration proposée autour des questions sociétales ou historiques et interroge les diverses formes d'animalité, d'animosité et d'inhumanité qui irriguent la société contemporaine. Si ses ancêtres se sont battus pour leur humanité, l'artiste constate aujourd'hui l'appropriation, par certains groupes, de métaphores animales pour se dénommer (*wos kon boukèt, fain kon rat, hyène ka modé, chyen...*<sup>2</sup>). Quand ces groupes utilisent le mot «Zoo» pour désigner une cité ou un ghetto guadeloupéens, ils valorisent et subliment, paradoxalement, l'idée de zoo humain et de l'homme-animal...

Après les scènes du quotidien dans les transports urbains, la déshérence d'une jeunesse guadeloupéenne qui prend des attributs d'animaux pour s'identifier, le travail d'introspection de ses origines d'afro-descendant caribéen, série «Négricide» (2015), le tableau *Portrait de classe I* (2018) récapitule tout son bestiaire et marque le début d'une nouvelle série de portraits de classes et de groupes. L'urbain et l'histoire cèdent ainsi la place à l'éducation, à l'instruction, à l'apprentissage des valeurs sociales et de la vie en communauté à l'école, mais aussi à l'impact des réseaux sociaux sur les relations humaines et le comportement des individus.

Attentif et fin observateur de la société, Samuel Gelas livre dans ses dernières compositions, où se mêlent des personnages multiculturels, enfants, adolescents et adultes, un témoignage de ses nouvelles préoccupations qui augurent d'autres rencontres picturales réjouissantes.

Avec un certain pincement au cœur, j'ai quitté la Cité internationale des Arts, fin décembre 2019, après avoir bénéficié d'une résidence de création d'une année qui fut très sereine et largement mise à profit. Cela m'a permis de faire une première exposition personnelle au Corridor de la Cité, « Re-Créations », puis le tableau *Portrait de classe I* fut présenté à la Villa Radet dans le cadre de l'événement « Ça se passe à Montmartre ! » sur le site de Montmartre de la Cité internationale des Arts. Et j'ai eu la chance d'être invité par Sandrine Moreau, alors directrice de la Terrasse espace d'art de la ville de Nanterre, pour réaliser l'exposition monographique « Réunions ».

Je n'ai pas prévu de rentrer en Guadeloupe pour le moment car je veux poursuivre mes projets artistiques ici. Après cette belle et riche expérience à la Terrasse pour mon exposition « Réunions », qui m'a permis de réaliser une nouvelle série de portraits de groupes, j'aimerais explorer les images que j'ai ramenées du Cameroun, où j'étais en résidence à Bandjoun Station, chez l'artiste Barthélémy Togo cet été. Je n'ai pas encore commencé, mais je pense m'orienter vers un travail de dessin essentiellement, autour des rencontres que j'ai faites, notamment avec les Bamileke, un groupe ethnique de l'ouest du Cameroun.

J'ai toujours dessiné, et ce travail fera suite aux *Couples*, une série de dessins de jumeaux siamois qui est présentée dans « Réunions », et que je vais poursuivre aussi. En ce moment, j'ai plein d'idées, une certaine énergie et contrairement à ce que je faisais auparavant, je ressens aujourd'hui la nécessité de travailler plusieurs thématiques conjointement.

L'autre sujet que je souhaite approfondir est lié à la nature, au paysage, et pourrait être la suite du tableau *Eden*. Dans ce tableau, un acomat boucan occupe une place centrale. J'ai rencontré cet arbre près de la rivière Bras-David, lors d'une promenade dans le parc national des Mamelles, dans la Basse-Terre de Guadeloupe. J'ai vraiment été saisi par cet arbre majestueux, il m'a ému, je l'ai touché, j'étais en connexion avec lui. Je n'ai pas encore tout dit de ce qu'il représente pour moi. *Eden* n'est pas déconnecté des portraits que j'ai réalisés, car à travers les racines, les branches de l'acomat boucan, il raconte aussi l'idée de la rencontre, de l'interconnexion, d'une généalogie.

Après avoir travaillé pendant quatre ans, en Guadeloupe, sur des sujets à caractère social, sur les violences urbaines, sur l'histoire de l'esclavage avec la série « Négricide », sur les tensions et conflits que j'observais, tout en injectant dans mes toiles une dose d'humour ou de dérision, j'avais besoin d'apaisement, de peindre des situations plus joyeuses, qui sont aussi une des facettes du monde.

J'ai toujours utilisé la couleur, dans mes peintures et mes dessins, quels que soient les sujets traités. La couleur c'est de l'espoir, de la lumière. Je vois aussi les couleurs comme signifiant du multiculturalisme, du mélange des cultures, de la diversité des êtres, et de la faune, de la flore en Guadeloupe. D'ailleurs une de mes toiles dans l'exposition s'appelle *Colorés* - un groupe de personnages d'origines différentes qui cohabitent dans le tableau. J'ai réalisé ce tableau à partir de photos d'enfances que j'ai demandées à mes connaissances sur les réseaux sociaux. C'est vrai qu'il y a une majorité d'antillais dans la composition, mais je n'avais pas la volonté de représenter particulièrement la communauté. J'ai fait avec ce qui m'a été envoyé.

Mon travail s'inspire de la pensée du poète, écrivain et philosophe martiniquais Edouard Glissant à travers la notion de créolisation, qui montre comment le choc de la rencontre d'individus d'origines si différentes a néanmoins forgé une richesse culturelle inattendue, une nouvelle identité.

Le fait d'être à Paris et le contexte dans lequel j'ai travaillé ont changé ma façon de peindre en expérimentant d'autres voies, même si j'ai continué à révéler dans certains tableaux des faits d'actualité. Par exemple, j'ai représenté dans le tableau *Triomphe des gilets jaunes* que je voyais passer régulièrement.

Le monde évolue dans un sens qui entraîne des souffrances, comme si un étau était en train de se resserrer sur une catégorie de gens. Je ne veux pas représenter une société qui raconte sa misère, mais plutôt une société qui veut se montrer. Aujourd'hui, à travers les réseaux sociaux, les jeunes, mais pas seulement eux, se mettent en scène, veulent poser devant un objectif en quelque sorte. C'est ce cliché que j'utilise et révèle dans mes dernières toiles, contrairement à mon travail précédent où tout ce que je représentais était visible, mais on ne voulait pas le voir, c'était tabou. Pendant plusieurs années, je me suis intéressé aux marginaux, aux personnes en difficulté, aux jeunes en souffrance car moi-même j'ai traversé des difficultés. À travers l'histoire des autres, c'est un peu comme si je racontais la mienne, une façon d'exorciser mes difficultés, mon mal.

Je peins des portraits de classes, de groupes, parce que ce sont des espaces qui permettent la réunion d'individus multiculturels et le vivre ensemble malgré les différences. Je veux raconter les univers des différentes générations. Par exemple, je parle du désordre mental et physique des adolescents, de l'amour chez les personnes âgées, mais aussi de l'amitié, de l'aigreur, de la solitude.

En fait je suis assez solitaire et je ressens la nécessité d'être seul. Le fait de peindre des groupes est en quelque sorte ma façon de me créer de la compagnie, une famille. Il n'y a rien de mélancolique à ça. Je passe beaucoup de temps à dessiner mes personnages sur mes grandes toiles et il y a un dialogue qui se crée entre nous.



*Eden*, 2018  
Pierre noire et acrylique  
sur toile. 160 x 300 cm

# Œuvres

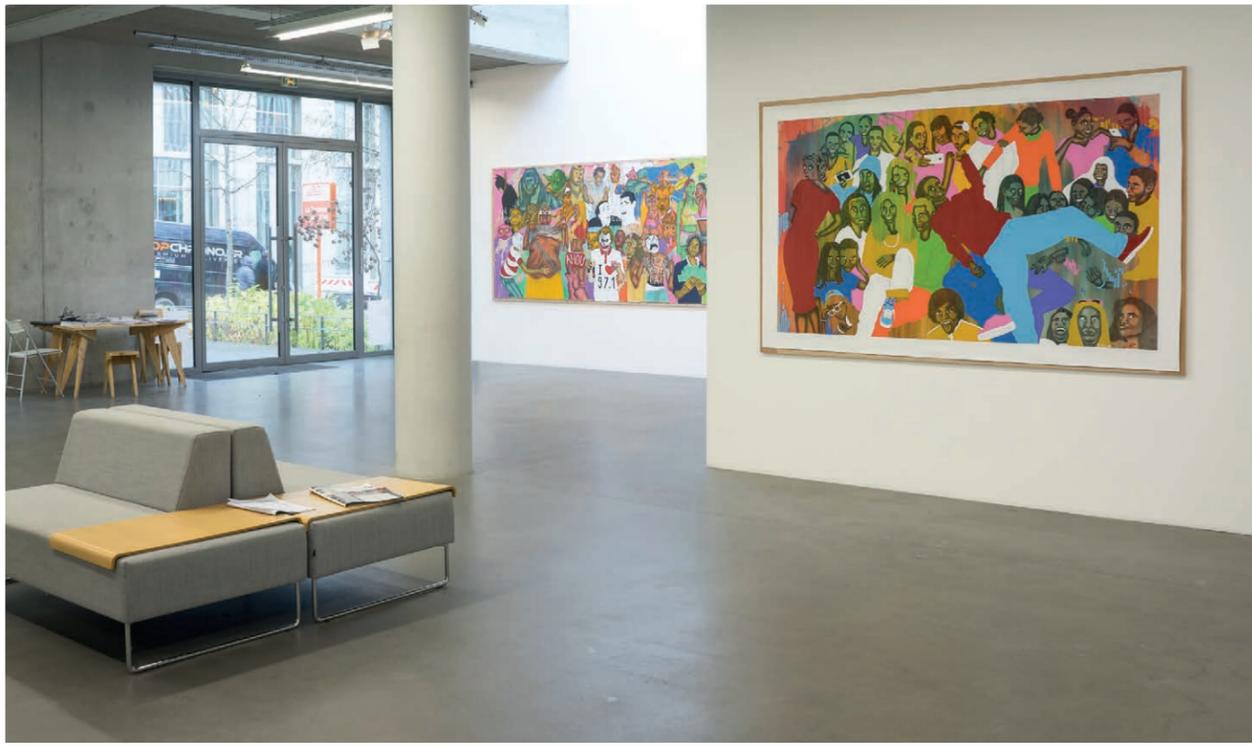


Poésie urbaine, 2014  
Pierre noire et acrylique  
sur toile. 160 x 500 cm

Portrait de classe I, 2018  
Pierre noire et acrylique  
sur toile. 160 cm x 250 cm



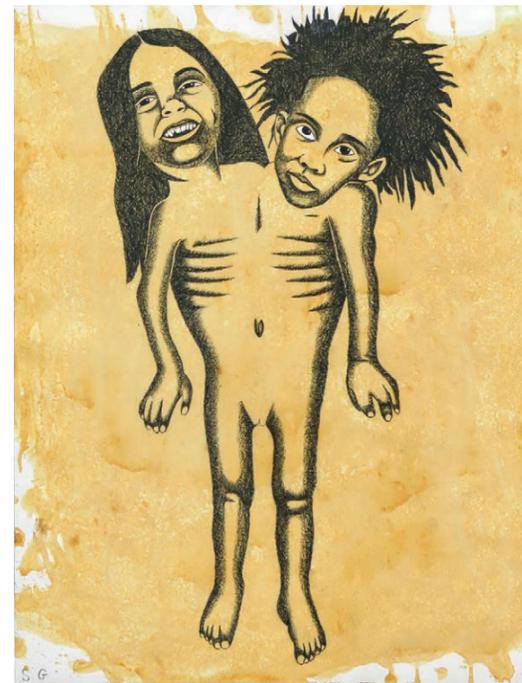
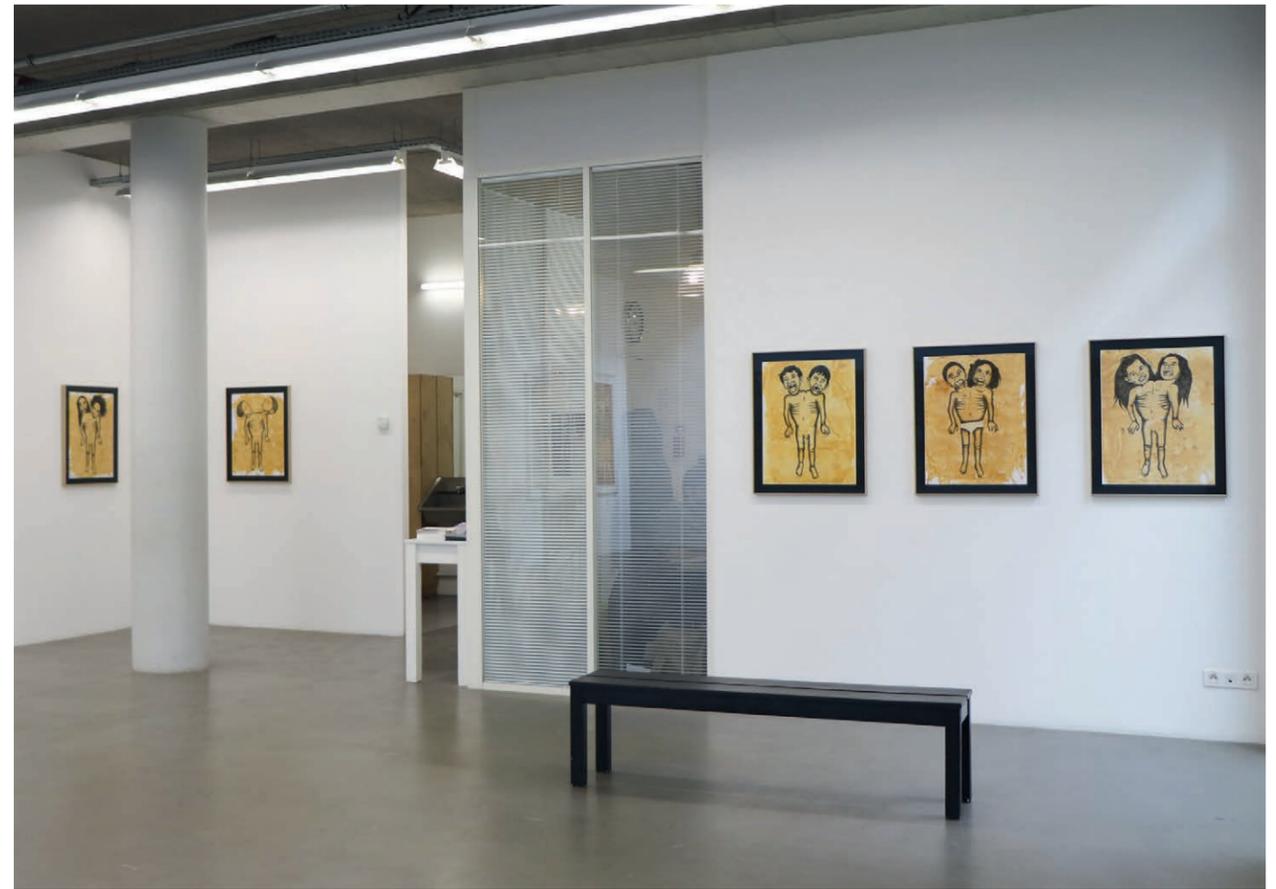
Portrait de classe II, 2019  
Pierre noire et acrylique  
sur toile. 160 × 250 cm



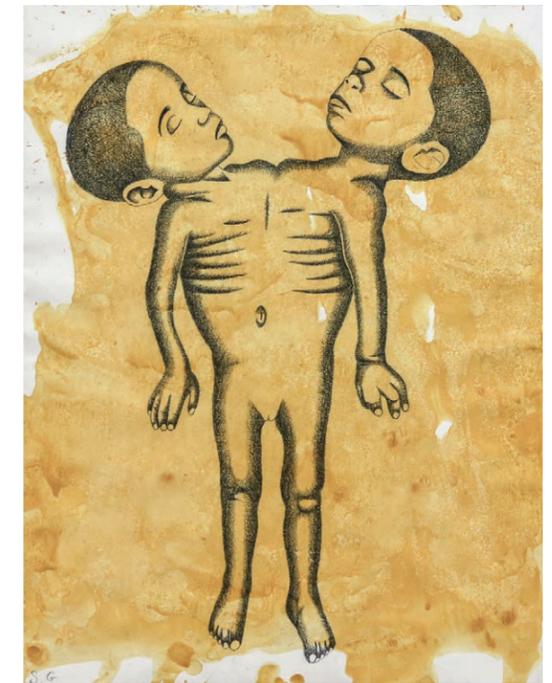
Portrait de groupe I, 2019  
Pierre noire et acrylique  
sur toile. 160 × 250 cm



Portrait de groupe II, 2019  
Pierre noire et acrylique  
sur toile. 160 x 250 cm



Couple I, 2019  
Pierre noire et acrylique  
sur papier. 60 x 75 cm



Couple II, 2019  
Pierre noire et acrylique  
sur papier. 60 x 75 cm



Colorés, 2019  
Pierre noire et acrylique  
sur toile. 160 x 315 cm



## BIOGRAPHIE

Né en 1986 en Guadeloupe.  
Vit et travaille en Guadeloupe et à Paris.

## FORMATION

- 2007-10 École nationale supérieure d'Arts de Paris-Cergy
- 2010 DNAP (Diplôme national d'arts plastiques)

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2019 Réunions, La Terrasse espace d'art de Nanterre (novembre 2019 - février 2020), Re-Créations, Cité internationale des arts, Paris (juin)
- 2018 Jungle sociale, Fonds départemental d'Art contemporain, Habitation Beausoleil, St-Claude, Guadeloupe (septembre)
- 2017 Mythologies modernes, Atelier-Galerie Nankin, Guadeloupe (juillet)  
Hybride, Conservatoire des Arts, Montigny-le-Bretonneux (Yvelines) (janvier)
- 2016 Négricide, Galerie L J, Paris (mai)
- 2014 Spécimen, Bibliothèque Paul Mado, Baie-Mahault, Guadeloupe (novembre)

## RÉSIDENCES DE CRÉATION

- Oct. 18 - Déc. 19 Cité internationale des arts, Paris
- Août 2019 Bandjoun Station, Cameroun
- Jan. 2018 Wi'an Art, Guadeloupe
- Déc. 14 - Mai 16 Cité internationale des arts, Paris

## COLLECTIONS

Fonds d'art contemporain,  
Conseil départemental, Guadeloupe  
Fondation Clément, Martinique  
Krystel Ann Art, Portugal  
Diverses collections privées en Guadeloupe et à Paris

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2019 Exposition, événement Ça se passe à Montmartre!, Cité internationale des arts - Site de Montmartre (juin)  
Éclats d'îles, Espace d'art 24 Beaubourg, Paris (mars)  
Désir cannibale, Festival Tout Monde, Little Haiti Cultural Center, Miami (mars - avril)
- 2018 Désir cannibale, Fondation Clément, Le François, Martinique (juillet-septembre)
- 2017 Cartographie de la jeune création en Guadeloupe, Pavillon de la Ville, Pointe-à-Pitre (octobre)
- 2015 Exposition estivale, Galerie L J, Paris (juillet)  
Et Après, Galerie Nathalie Obadia, Paris (mars)
- 2013 Art Bemao, exposition d'art contemporain, Guadeloupe (juillet)
- 2012 Pool Art Fair, New York (mars)
- 2011 56° Salon de Montrouge, Montrouge (Hauts-de-Seine) (mai)
- 2010 Prix international de Peinture, Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) (novembre)  
Paliss'Art, Performance de peinture « en live », La Guéroulde (Eure) (juin)
- 2009 École nationale supérieure d'Arts de Paris-Cergy (Ensa-PC) (mai)
- 2007 Jeunes Talents 2007, Université Paris-Dauphine (mars)

## PRIX

Prix des Professionnels, Jeunes Talents 2007

## CONTACT

Facebook : Samuel GELAS  
Instagram : samuel.gelas\_artiste  
YouTube : Samuel GELAS  
Mail : gelas.samuel@gmail.com

Catalogue édité dans le cadre de l'exposition  
«Réunions» de Samuel Gelas, présentée à  
la Terrasse espace d'art de la ville de Nanterre  
du 7 novembre 2019 au 8 février 2020, sous  
le commissariat de Régine Cuzin.

Le comité de vie du 21 février 2019 s'est positionné  
en faveur du travail de Samuel Gelas, peintre  
guadeloupéen proposé par Régine Cuzin,  
commissaire indépendante, spécialiste de l'art  
des Caraïbes, d'Haïti et des ailleurs, fondatrice  
et directrice de l'association OCEA (Organisation  
et conception d'évènements artistiques).

Photographies : © Samuel Gelas p. 2 et 13.  
© ville de Nanterre – Line Francillon p. 5,  
8-12, 14-18.

Design graphique : Atelier Muesli  
Impression : LNI, Gennevilliers, janvier 2020,  
à 500 exemplaires

ISBN : 978-2-9507131-0-0

Production de l'édition : ville de Nanterre  
Le secteur des arts plastiques de la direction du  
développement culturel de la ville de Nanterre  
bénéficie des soutiens financiers de la direction  
régionale des affaires culturelles d'Île-de-France,  
de la région Île-de-France et du département des  
Hauts-de-Seine.

L'artiste et la commissaire remercient  
chaleureusement l'équipe de la Terrasse  
espace d'art : Sandrine Moreau, Elodie Tincq  
Line Francillon, Sylvie Dupont, Olivier Millerioux  
Anifa Chanfiou, Régis Bergadi, Marco Joseph.



La Terrasse est membre du réseau Tram  
(33 lieux d'art contemporain à Paris  
et en Île-de-France).





